

Musique : les couleurs de l'OSR

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUSIQUE

Les couleurs de l'OSR

L'Orchestre de la Suisse romande est une institution dont on attend chaque année avec impatience le programme. Pour la saison 2000-2001, son directeur artistique, Fabio Luisi, a choisi de dévoiler l'affiche des concerts très tôt, en raison d'une réorganisation des séries d'abonnements. En effet, les habitués de l'OSR retrouveront leurs trois couleurs familières – orange, vert et mauve – mais elles définiront désormais des cycles musicaux. «Brahms, avec ses quatre symphonies, ouvre le premier cycle dédié à un compositeur, proche de notre orchestre, novateur et héritier des traditions ancestrales», commente Fabio Luisi.

Dans le Cycle Découverte, l'OSR propose des œuvres et des compositeurs peu ou pas joués à Genève: Chostakovitch, Berwald, Busoni... Enfin, le Cycle Création doit permettre à l'orchestre de renouer avec l'esprit avant-gardiste des grandes années, lorsque la programmation de Stravinsky, Honegger ou Franck Martin relevait de l'audace pure. Avec le soutien d'Espace 2, l'OSR jouera en création trois commandes faites à des compositeurs suisses contemporains.

En plus des concerts au Victoria-Hall de Genève, l'OSR met sur pied une riche saison au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne. Quant à Fabio Luisi, on sait désormais qu'il quittera l'OSR – il le dirige depuis 1997 – en juin 2002. L'an prochain, il sera déjà à la tête du Deutsche Oper de Berlin. Pour cette vénérable institution, fondée en 1918, qu'est l'OSR, le proche avenir sera encore ponctué de bouleversements, dans une situation financière toujours fragile. Mais la musique est la plus forte!

Catherine Prélaz

Renseignements et programmes: Service des abonnements de l'OSR, tél. 022/807 00 27. Sur Internet: www.osr.ch

Un drôle de marginal

LIVRE

Maurice Denuzière, qui collabora à *Généralions* durant trois ans, vient de sortir son dernier roman. Il y abandonne l'aspect historique pour retrouver sa verve humoristique.

Par amour de son prochain, de la mer et de ses tempêtes, un universitaire voulait devenir gardien de phare. Il s'adressa à l'Administration des phares et balises et apprit alors que les quarante-sept phares des côtes françaises étaient de plus en plus automatisés et les gardiens de moins en moins nécessaires. Maurice Denuzière nous raconte, dans son dernier roman, *le Cornac*, la réaction de cet excellent et impécunieux jeune homme, devant avoir recours, pour survivre, à des petits boulots sous-payés et peu gratifiants.

D'abord il devient père Noël, involontairement cascadeur d'une soirée mondaine, avant d'accepter de promener le toutou d'une vieille dame et découvrir la complexité des problèmes de chien à chien, de chien à humain, d'humain à humain, à propos de ces petites bêtes et de ce qu'elles font sur les trottoirs.

Comme pour se racheter, Cyril est promu conducteur de caninette, ces motos équipées d'un réservoir aspirateur de crottes. Puis il obtient un poste de souffleur de feuilles mortes, pour peu de temps, car il prétend, tel Prévert, qu'elles se ramassent mieux à la pelle. Il est remercié. Pour un fabricant de collants, il doit interroger des hommes dans la rue, rapporter ce qu'ils pensent de cet accessoire féminin et tout entendre. Baby-sitter chez un commissaire de police, il est proprement menotté par les charmants bambins. Devenu aide-plombier, il déclenche un déluge en appartement.

L'occasion faisant le larron, comme l'a dit La Fontaine qui s'y

connaissait, il devient cornac culturel pour touristes en délire. Ceci élargit le territoire et l'ampleur des catastrophes possibles, telle la disparition d'une touriste en parachute ascensionnel.

Maurice Denuzière nous donne ici une image satirique de notre société de profit, si dure pour ceux qui n'arrivent pas à y trouver leur place. Il fait sien le credo de Beaumarchais: «Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.»

Y. D.

Le Cornac, Maurice Denuzière, Editions Fayard.

